

LE MAL DU MONDE.

La vie aisée fait des ravages considérables parmi nous. On ne veut plus travailler, on veut jouir : il nous faut du pain et des jeux, disaient les Romains, *panem et circenses*. Voilà un des grands désordres de nos jours.

On s'applique à découvrir toute espèce de petites industries, d'expédients pour se soustraire à la loi du travail établie par Dieu et jouir le plus possible. C'est ainsi qu'on marche à grands pas, qu'on court à la perte des caractères, à la honte des familles et à l'étiolement de la race.

E. DE MONTIGNY.

ENCAUSTIQUE POUR MEUBLES.

On prend une partie en poids de cire blanche et huit parties de pétrole, qu'on met ensemble dans un bol déjà chaud, et on fait fondre au bain-marie. On imbibe les meubles de cette composition pendant qu'elle est chaude. Au bout d'un instant l'huile s'évapore, et la cire reste seule sur le bois qu'on frotte alors soigneusement au moyen d'un morceau de drap.

JEUNESSE ET VIEILLESSE.

La jeunesse est la plus belle fleur qui soit au monde, dit une chanson bretonne ; mais la vieillesse, ajouterai-je, est le plus savoureux des fruits.

Il y a plus de sucre dans le fruit mûr que dans le fruit vert.

Le malheur découvre à la jeunesse le néant de la vie ; il révèle à la vieillesse la félicité du Ciel.

Les plus froids consacrent à Dieu le matin et le soir de la journée ; l'enfance et la vieillesse sont particulièrement sous le patronage de Dieu.

Comme le laboureur, dont parle saint Jacques, le vieillard, dans l'espérance de recueillir le précieux fruit de la terre, attend patiemment que Dieu envoie les pluies de la première et de l'arrière saison.

Ainsi que la croix du Calvaire, le vieillard est suspendu entre la terre et le ciel ; il tient à l'une par ses devoirs, à l'autre par ses espérances. Il croit, parce qu'il a éprouvé toute chose, et que la vérité de l'Evangile est seule restée au fond du creuset.

La vieillesse, c'est la vie arrivée à son samedi saint, veille de la résurrection glorieuse, lendemain de tous les déchirements de la terre, de tous les supplices de la Croix !

Mme SWETCHINE.

La n
cultés
nos pas

Après
glise, e
rées, n
faire n
comme
mal, su

Pluta
partie
qui au
doit l'e
goût a
même
que ; il
si utile
aura pa
mesuré
et des
l'ordre.

Ne d
laient
quelle
ou gros

L'Hé
naître
D'abo
voyelles
Les
amoure
Le ri
tique.

L'O
diesse d
I, rir
ble, dé
paraît-i
Enfin
des ava
Possi
Mais,
"Fuyez
les-là so